

# Ode à Jean-Louis Terryn

Le documentaire « Motoball », réalisé par Edith Chapin, dévoilé en avant-première dans l'auditorium du conseil départemental vendredi, a fait la part belle à Jean-Louis Terryn, bénévole dévoué du SUMA. Critique de ce « doc », à chaud...

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Les lumières se sont rallumées, la salle a applaudi. Encore touchée par l'histoire de Jean-Louis Terryn. La grande famille du SUMA avait rendez-vous, vendredi en début de soirée, au centre des congrès. Partenaires, bénévoles, fidèles supporters ont entouré quelques-unes des huiles que compte notre département. À la fin de la projection, on lisait, dans les yeux, beaucoup d'émotion. Comme le confirmait David Pécard, directeur des opérations au Coq sportif, souvent présent au stade Gaston-Arbouin. « J'ai trouvé que ce film était méga émotionnel. J'adore le motoball, j'adore Jean-Louis Terryn, un ami de mon père qui vient de nous quitter. Cela m'a donc beaucoup touché. Et puis, j'adore les dirigeants, j'adore l'équipe, j'ai été extrêmement touché de l'authenticité, de la fraternité qui se dégagent de cette association. Dans notre société mondialisée, c'est vraiment une grande joie pour moi de voir que des vraies valeurs existent et peuvent encore durer. »

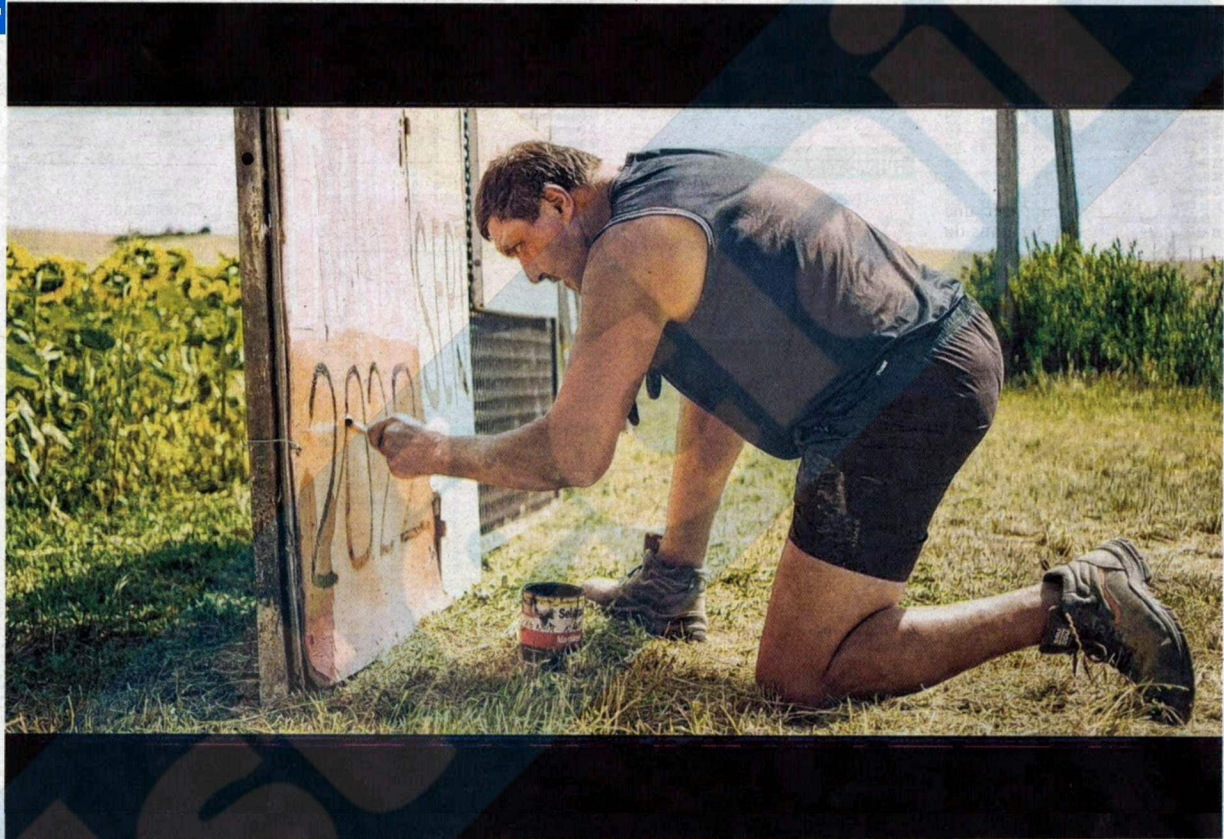
**« Je ne m'attendais pas à ce genre de documentaire »**

Philippe Pichery,  
président du conseil départemental

Avait-on seulement besoin d'un documentaire pour s'en rendre compte ? Pour certains, c'est une certitude. À l'image de Didier Leprince, « bluffé » par « les qualités humaines qui transpirent de ce club. » Conseiller départemental, il passe très rarement par Arbouin, contrairement à Sybille Bertail, véridiquement passionnée, toujours aux premières loges. Le maire de Fontvannes a donc vu combien les joueurs de motoball ressemblaient

## UN PTIT TOUR...

François Baroin a lancé la soirée, s'est offert un discours toujours aussi percutant (il en a profité pour louer le SUMA et égratigner l'Estac) puis... s'est éclipsé, avant la projection. Le maire de Troyes était attendu, nous dit-on. D'habitude, à Arbouin, il arrive à la hâte, remet sa mère, regarde le premier quart-temps, remet sa mère, part manger une frite puis s'éclipse. Au conseil départemental, sans fratrie, il a remis sa mère... avant de s'envoler.



Jean-Louis Terryn est clairement la « star » du documentaire, la personne qui touche le plus le public. Documentaire à voir sur France TV.

à leur public, a pu mesurer l'amour qui se dégage de ce groupe d'amis. « Je ne m'attendais pas à ça, à ce genre de documentaire, admet Philippe Pichery, président du conseil départemental, l'un des gros financeurs du projet, qui a accueilli l'avant-première vendredi. Je pensais voir des images de matches, d'entraînements. En fait, on assiste à une aventure humaine, avec comme support la pratique du motoball. J'ai beaucoup apprécié. »

« Ce documentaire montre combien le SUMA est une belle famille, poursuit Quentin Florès, le génial gaucher, qui ouvre les portes de son chez-lui, mais aussi de son travail. J'ai versé une petite larme quand j'ai pris Jean-Louis (Terryn) dans les bras (après la victoire en Coupe de France, NDLR). Rien que d'en parler, cela me file la chair de poule. » « C'était très émouvant, très beau, confie Gwénael Cuisin, toujours présente au stade, pour placer et guider les VIP. J'aurais aimé que l'on parle un peu plus des bénévoles. Mais

peu importe car ce documentaire montre bien ce qu'est le SUMA, une famille. »

**« La scène du cimetière aurait pu être évitée... »**

L'émotion était donc palpable. Un peu trop peut-être. La réalisatrice a insisté sur l'histoire tragique qu'a vécue Jean-Louis Terryn, avec le décès soudain de son fils Emmanuel, gardien du SUMA au début des années 2010 qui, déçu en amour, a mis fin à ses jours.

Responsable de la fratrie depuis une dizaine d'années, Jean-Louis, agriculteur à Prugny, est « l'emblème du club », selon Isabelle, proche du club depuis deux ans. C'est donc normal, selon elle, « qu'on s'attarde sur lui ». Edith Chapin a donc pris le parti de faire de la vie, et de la douleur de Jean-Louis, son fil rouge. « Ce documentaire représente bien ce qu'est la vie du SUMA, décrypte Yvan George,

l'un des coprésidents. Je n'ai pas vu les 52 minutes passer. Mais attention à ne pas aller trop loin dans le côté larmoyant. » La scène du cimetière, selon pas mal de spectateurs, aurait pu « être évitée ». Un sentiment que nous partageons. « Je savais ce que j'allais voir puisque l'équipe m'a suivi chez moi, dans mon quotidien, déclare Jean-Louis Terryn. Qu'en ai-je pensé ? C'était un très bon film. Le passage avec mon fils, que j'ai perdu, me remue le couteau dans la plaie. Ce qui m'est arrivé, c'est arrivé avant moi, ça arrivera à d'autres, malheureusement. »

« C'est un très beau film (sic), poursuit Isabelle, supportrice fidèle, un film qui va au-delà du motoball. Je regrette juste qu'on ne parle pas de la relève, des U18 par exemple. » « Ce documentaire permet de découvrir notre club d'une autre façon, de l'intérieur, de partir à la rencontre de personnalités, de les connaître plus intimement », loue Michel Dufau, l'autre coprésident, qui a « adoré ». Les images, filmées en HD, sont su-

perbes, les émotions intenses. Les plans de la ville ? Nous n'en avons pas vu. Seule la campagne est mise à l'honneur, comme si le motoball n'était que le sport des campagnes, joué par des ruraux ; qu'Arbouin était planté au milieu des champs. Ce documentaire fait la part belle à l'amitié, à la vie de notre vieille France, bien ancrée dans notre territoire. Le reste, ce sera à vous de vous faire une idée. Et d'apprécier. ■

## À SUIVRE

Ce documentaire sera diffusé sur France 3 Grand Est le 19 octobre en deuxième partie de soirée. Il est d'ores et déjà disponible sur la plateforme de france.tv. En suivant ce lien : <https://www.france.tv/documentaires/sport/5312148-motoball.html> Ou en tapant dans google : francetv + motoball